

“ Ces possessions, considérées sous le  
“ point de vue militaire, avoient encore l’inap-  
“ préciable avantage de simplifier singulière-  
“ rement le système de défense de l’Autriche,  
“ sans diminuer ses moyens d’attaque: la cir-  
“ conscription nouvelle garantissoit tous ses  
“ états par la chaîne naturelle des Alpes, abou-  
“ tissant aux lignes de l’Adige et du Pô; et  
“ toujours l’Italie restoit exposée à ses attaques  
“ par les débouchés du lac Garda, et par ce-  
“ lui de la Valteline, qui ouvrant du Tyrol  
“ sur le Milanais, ne présente guère qu’un  
“ obstacle, plus souvent politique que militaire,  
“ à franchir pour arriver en peu de marches  
“ au centre du Milanais. Dans cet état de  
“ choses, la cour de Vienne ne cessoit pas  
“ d’être au nombre des puissances de l’Italie;  
“ elle s’incorporoit toutes ses possessions éloig-  
“ nées; son système de limites étoit plus sim-  
“ ple et plus fort; sa prépondérance s’accrois-  
“ soit de tout ce qu’elle avoit acquis de mo-  
“ yens de se faire craindre, de la diminution  
“ des dangers d’être attaquée et de toutes les  
“ facilités qu’elle trouvoit dans sa nouvelle po-  
“ sition pour menacer l’Italie d’une agression  
“ prochaine. ”

“ Tel étoit, tel au moins devoit être le  
“ tableau de la situation relative de l’Autriche  
“ après le traité de Campo-Formio. Celui de